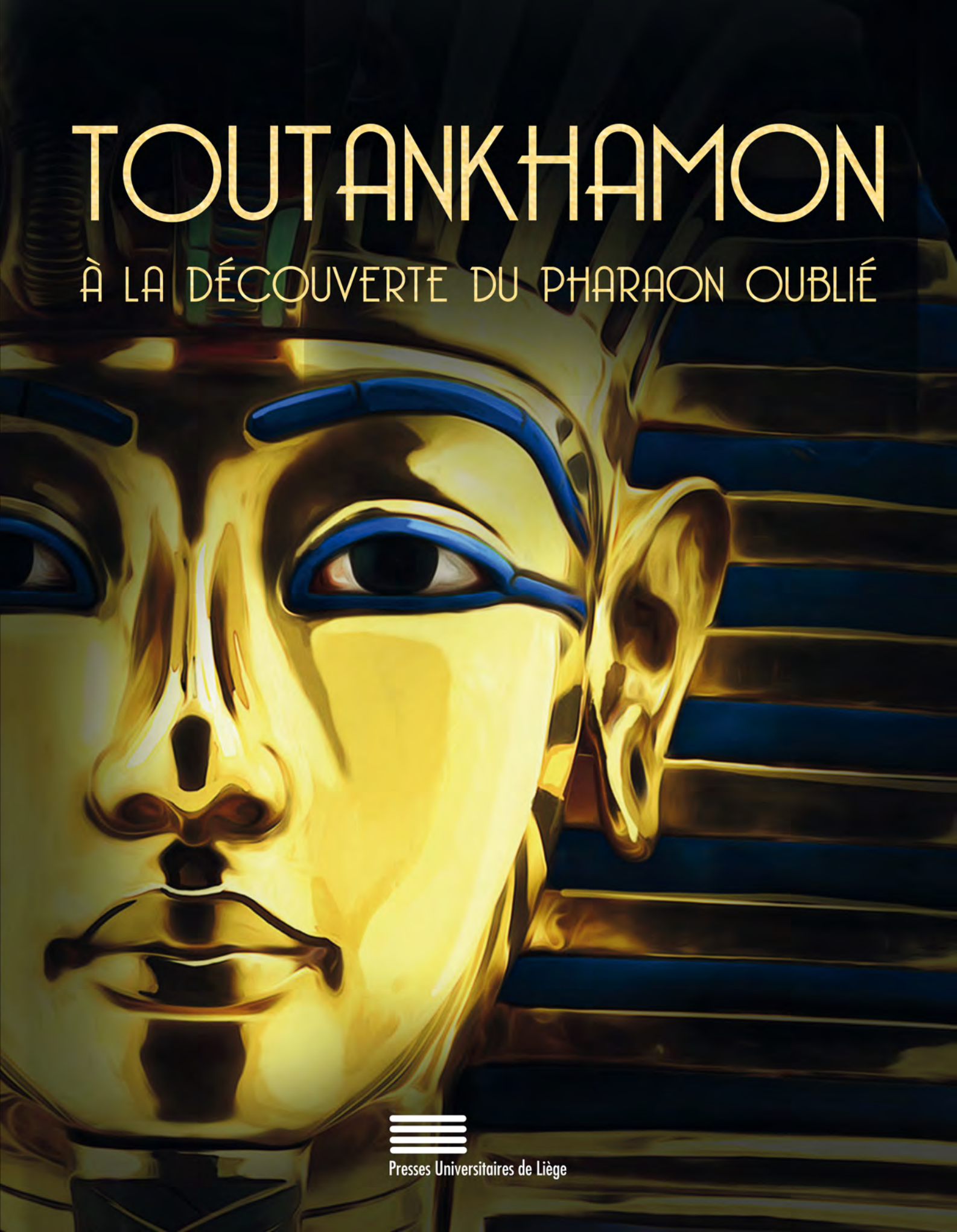


TOUTANKHAMON

À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ



Presses Universitaires de Liège

Collection *Aegyptiaca Leodiensia* 12

TOUTANKHAMON
À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ

Catalogue édité par
Simon CONNOR et Dimitri LABOURY

Exposition organisée à l'espace Europa expo
à la gare TGV des Guillemins
Liège, 14 décembre 2019 – 31 mai 2020

Presses Universitaires de Liège
2019

L'exposition « Toutankhamon. À la découverte du Pharaon oublié » a été produite par la srl-fs Europa Expo et réalisée par l'asbl Collections & Patrimoines.

Commissaire général : René Schyns

Commissaires scientifiques : Dimitri Laboury et Simon Connor

Administrateur délégué : Alain Mager

Direction opérationnelle et financière : Marie Kupper

Direction technique : Agostinho da Cunha

Direction des ressources humaines et billetterie : Rosabella Sanchez

Comité scientifique : Jean-Michel Bruffaerts, Simon Connor, Alisée Devillers, Pierre Hallot, Dimitri Laboury, Hugues Tavier, Claudia Venier

Conception : Dimitri Laboury, Simon Connor, Alix Nyssen, Guy Lemaire, René Schyns

Direction artistique : Christian Merland, Sophie Meurisse, Geneviève Schyns

Direction de la reconstitution des décors pharaoniques : Hugues Tavier

Communication : CARACASCOM.com, Manfred Dahmen, Lionel Halleux

Attaché à la direction : Youri Martin

Infographie : Michael Van Raek

Textes, légendes et audio-guides : Eddy Przybylski

Coordinateur de plateau : Laurent Dillien

Chef d'atelier : Julien Sevenants

Décorateurs : Ahmed Hassan, Maurice Lai, Joëlle Luremonde, David Hermans, Maïti Simon, Daniel Voisin, Philippe Weerts

Lumières : Carlo Casuccio, Renaud Lavigne

Menuisiers : Stefano Azzalin et Benjamin Bouillot

Monteurs : Mike Tambour, Pascal Norga, Nicolas Detrooz, Alain Parmentier.

Ferronnerie : Pierre Leboulange

Ingénieur son : Serge Winandy

Techniciens : E.M.C. Filippo Pultrone

Traduction des textes dans l'exposition : Vanessa Davies, Maud Slingenberg; COLINGUA

Audio-guides : RSF/TRILLENIUM

EUROPA EXPO srl-fs

Président : Karl-Heinz Lambertz

Administrateurs : Anne Faway-Reul, Marie Kupper, Laurence Schyns et René Schyns

Administrateur délégué : Alain Mager

COLLECTIONS & PATRIMOINES asbl

Président : René Schyns

Administrateurs : Claude Dedye, Charlotte Ferrara, Michel Konen, Guy Lemaire, Christian Merland et Jean-Claude Phlypo

Administrateur délégué : Alain Mager

INSTITUTIONS PRÊTEUSES

Allemagne

- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus-Museum
- Karlsruhe, Badisches Landesmuseum – Baden State Museum
- Tübingen, Ägyptische Sammlung der Eberhard Karls Universität Tübingen

Angleterre

- Cambridge, Fitzwilliam Museum
- Manchester, Manchester Museum – University of Manchester
- Collectionneurs particuliers

Belgique

- Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire
- Bruxelles, Palais Royal
- Morlanwez, Musée Royal de Mariemont
- Collectionneurs particuliers

Canada

- Toronto, Bata Shoe Museum

Espagne

- Collectionneur particulier

France

- Paris, Musée du Louvre
- Strasbourg, Institut d'Égyptologie de l'Université de Strasbourg
- Collectionneur particulier

Pays-Bas

- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden

Remerciements

Jean-Lou Stefan

Les collectionneurs privés anonymes qui nous ont confié leurs pièces.

Table des matières

L'EXPOSITION	15
Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié [Simon CONNOR, Dimitri LABOURY, Alain MAGER et René SCHYNS].....	16
L'envers du décor. Comment s'est construite l'exposition? [Alix NYSSSEN]	22
Des répliques dans une exposition [Simon CONNOR et Eid MERTAH].....	24
L'AVENTURE CARTER	31
La découverte de la tombe de Toutankhamon [Dimitri LABOURY].....	32
La palette de Carter [Hugues TAVIER]	38
La tombe de Toutankhamon : norme ou exception? [Dimitri LABOURY].....	42
Reconstituer la tombe. De la copie comme méthode d'apprentissage technique et scientifique [Hugues TAVIER].....	48
La photographie et les médias dans la tombe de Toutankhamon [Christina RIGGS].....	52
Les archives Carter et le « dossier Toutankhamon » au Griffith Institute, University of Oxford [Francisco BOSCH-PUSCHE, Elizabeth FLEMMING, Cat WARSI et Anne-Claire SALMAS]	62
Acheter et vendre Toutankhamon au xx ^e siècle [Tom HARDWICK]	68
LE TRÉSOR	73
Une véritable icône. Le masque d'or de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN].....	74
L'artiste qui créa le masque funéraire le plus célèbre au monde? [Dimitri LABOURY]	76
Le trône de Toutankhamon [Dominique FAROUT]	78
La beauté dans le détail. Le verre dans la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT]	82
Boîtes et coffrets [Christian LOEBEN]	86
Bâtons et cannes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	90
Frères d'armes. Les deux poignards de la tombe [Katja BROCHAT, Eid MERTAH et Christian ECKMANN] ..	94
Les armes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM]	98
Les chars [André J. VELDMEIJER].....	102
Les feuilles d'or de la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN]	106
Amis, ou presque. Le Proche-Orient au temps de Toutankhamon [Vera E. ALLEN]	110
Toutankhamon et le Pays de l'Arc. Les relations égypto-nubiennes durant la XVIII ^e dynastie [Faïza DRICI].....	116

LES PROTAGONISTES DU DRAME	121
Amenhotep III [Christian BAYER]	122
Tiy [Christian BAYER]	122
Amenhotep IV – Akhénaton [Dimitri LABOURY]	124
Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	124
Méritaton [Dimitri LABOURY].....	125
Ankhesenamon [Dimitri LABOURY].....	126
Toutankhamon [Dimitri LABOURY]	127
Ay [Dimitri LABOURY]	128
Horemheb [Dimitri LABOURY]	129
Focus : une plaquette en cornaline du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY]	131
 AMARNA OU L'ENFANCE DU ROI	133
La ville d'Akhet-Aton : Amarna [Robert VERGNIEUX]	134
Focus : un fragment de visage des MRAH [Héloïse DEPLUVREZ]	137
Focus : une tête de princesse du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY].....	138
Les <i>talatats</i> [Robert VERGNIEUX].....	140
Focus : un royal séant [Tom HARDWICK].....	143
Focus : une <i>talatat</i> montrant un groupe de nourrices [W. Raymond JOHNSON].....	144
La statuaire du Grand Temple d'Aton [Harsha HILL].....	146
Focus : un torse de statue de l'université de Tübingen [Dimitri LABOURY]	148
Focus : un fragment de visage d'une statue d'Akhénaton [Dimitri LABOURY]	150
Focus : un fragment de bras d'une statue colossale de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	152
Focus : un fragment de poignet d'une statue royale [Dimitri LABOURY].....	153
La reproduction d'une chambre de palais amarnien [Hugues TAVIER]	154
L'atelier du sculpteur Thoutmose. « Dans le studio d'un artiste » [Dimitri LABOURY]	156
La reconstitution d'un atelier de sculpteur [Hugues TAVIER].....	161
« La belle est arrivée. » La création du portrait parfait de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	162
Du « réalisme » atoniste. La réalité virtuelle à l'égyptienne [Dimitri LABOURY]	166

VIVRE À LA COUR DE TOUTANKHAMON 171

Vivre à la cour du pharaon [Claudia VENIER].....	172
Focus : un jouet en forme de chien mécanique [Dimitri LABOURY].....	176
Montre-moi ton siège, je te dirai qui tu es! Le mobilier des palais [Claudia VENIER]	178
La poterie de Toutankhamon [Tom HARDWICK]	186
Focus : deux vases à étrier mycéniens du Manchester Museum [Claudia VENIER].....	190
Focus : deux figures hathoriques sur céramiques [Alisée DEVILLERS]	191
Fabriquer du verre à l'époque amarnienne [Paul NICHOLSON]	192
La vannerie [André VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	196
Focus : un lot de paniers [Alisée DEVILLERS].....	199
Que mangeait Toutankhamon ? Se régaler à la cour du roi [Salima IKRAM].....	200
La cave de Toutankhamon [Pierre TALLET].....	204
Le lin(ge) de Toutankhamon [Nagm HAMZA]	208
Les gants de Toutankhamon [Dominique FAROUT et Amandine MÉRAT]	214
Chaussures et sandales [André VELDMEIJER]	218
Se faire beau au siècle de Toutankhamon [Guillemette ANDREU-LANOË]	222
Des trompettes enchantées [Sibylle EMERIT]	228
Quelques singularités musicales de l'époque amarnienne [Sibylle EMERIT]	232

RELIGION ET POLITIQUE 237

Aton vs Amon. Politique religieuse et religion politique sous Toutankhamon et son père, Akhénaton [Dimitri LABOURY].....	238
Focus : deux <i>talatats</i> figurant Néfertiti officiante [Jacquelyn WILLIAMSON].....	244
La dévotion populaire à Amarna [Alisée DEVILLERS]	246
Focus : deux moules à amulettes de génies nains [Alisée DEVILLERS]	248
Focus : un moule à amulette de Taouret [Alisée DEVILLERS].....	249
L'éventail des croyances. Les amulettes à l'époque de Toutankhamon [Tom HARDWICK]	250
Vie(s) et mort des images [Simon CONNOR].....	254
L'après Amarna. Restaurer le culte d'Amon [Marianne EATON-KRAUSS]	260

LE JEUNE HOMME ET LA MORT	269
Le roi est mort ! Les experts Biban el-Molouk [Angelique CORTHALS]	270
Souffrir du paludisme à l'époque de Toutankhamon [Bernard LALANNE].....	273
Le moustique en Égypte [Stéphane POLIS]	275
Les chromosomes de Toutankhamon [Marc GABOLDE].....	276
Les funérailles du roi [Alisée DEVILLERS].....	282
La tombe de Toutankhamon ou la première collection botanique de référence en égyptologie [Gersande ESCHENBRENNER-DIEMER]	286
Reconstituer les colliers végétaux de Toutankhamon. Quelques enseignements d'une expérimentation florale [Jean-Lou STEFAN]	289
Les pillages de tombes dans la Vallée des Rois [Susanne BICKEL]	290
Le papyrus Léopold II-(Amherst). Une enquête antique sur le pillage de la nécropole thébaine [Stéphane POLIS]	294
Focus : une divinité funéraire en cartonnage doré [Tom HARDWICK]	298
Focus : des vases canopes au nom d'Ipy [Dimitri LABOURY].....	300
LA RÉSURRECTION DE TOUTANKHAMON	303
« King Tut » ou la Tut-mania pour tous [Jean-Marcel HUMBERT]	304
La reine, l'égyptologue et le pharaon [Jean-Michel BRUFFAERTS]	310
Bienvenue chez Toutankhamon ! Une touche belge d'égyptomanie dans les Années folles [Jean-Michel BRUFFAERTS]	314
Les Belges frappés par la malédiction de Toutankhamon [Jean-Michel BRUFFAERTS]	318
Toutankhamon et Akhénaton au Musée du Cinquantenaire [Luc DELVAUX]	322
Toutankhamon. À la recherche de l'individu [Simon CONNOR et Dimitri LABOURY]	326
BIBLIOGRAPHIE	328



Amarna ou l'enfance du roi

Dimitri LABOURY

L'atelier du sculpteur Thoutmose.

« Dans le studio d'un artiste »

Même si l'égyptologue britannique Julia Samson a pu suggérer que Petrie, au cours de son exploration archéologique du site d'Amarna en compagnie du jeune Howard Carter, durant l'hiver 1891–1892, avait peut-être localisé, sans s'en rendre compte, le célèbre atelier du sculpteur royal Thoutmose à la cour d'Akhénaton, c'est à Ludwig Borchardt (1863–1938) et son équipe de la Deutsche Orient Gesellschaft que l'on doit la découverte et l'exploration minutieuse, vingt-et-un ans plus tard (soit en 1912–1913), de ce site d'une importance exceptionnelle pour l'histoire de l'art, qui révéla, de surcroît, l'un des chefs-d'œuvre les plus célèbres de l'art antique, véritable icône moderne de l'Égypte des pharaons : le buste de Néfertiti, aujourd'hui conservé au Neues Museum de Berlin. La mise au jour du lieu de travail des artistes de l'Antiquité est en effet assez rare et, comme y

insistait en 1957 le fondateur de l'égyptologie belge, Jean Capart, dans un article intitulé « Dans le studio d'un artiste », le domaine du sculpteur Thoutmose, par son extraordinaire richesse archéologique, nous permet d'« entrer en communication avec l'âme de l'artiste », comme si on le voyait encore œuvrer et vivre sous nos yeux malgré les millénaires qui nous séparent de lui.

Le site en question a pu être attribué au « loué du dieu parfait (= le roi), le directeur des travaux et sculpteur Thoutmose », grâce à une œillère de cheval qui portait encore une partie suffisamment lisible de son nom et de ses titres. Le domaine de cet artiste royal se compose d'une maison patricienne (dans la nomenclature archéologique de L. Borchardt, la maison P.47.2), autour de laquelle était organisée une véritable petite entreprise, une sorte de PME de l'époque, où Thoutmose accueillait la maison de son assistant (peut-être son fils ?); la maison P.47.3), une grande zone de sculpture sur pierre à ciel ouvert (ou légèrement ombragée selon les endroits) autour d'un grand puits central, ainsi qu'un quartier d'habitations destiné au logement de ses employés (P.47.1). Les lieux furent abandonnés sans doute assez rapidement, à la fin du règne de Néfernéferouaton, la femme-pharaon qui précéda Toutankhamon sur le trône d'Égypte, soit peu de temps après le décès d'Akhénaton. La distribution des déchets de taille de pierres laissés sur place révèle une nette spécialisation des sculpteurs, en fonction

Fig. 1 : œillère de cheval en ivoire retrouvée le 17 décembre 1912 lors de la fouille du puits de la cour entre les maisons P.47.1-3, au nom du « loué du dieu parfait, le directeur des travaux et sculpteur Thoutmose » (Berlin ÄM 21193; H. 4,8; l. 11,3; p. 0,6 cm). Dessin S. Connor.



Fig. 3 : vue panoramique du site de la maison du sculpteur Thoutmose. Photographie A. Devillers.



- 1 - maison de Thoutmose
- 2 - atelier personnel de Thoutmose
- 3 - silos de la maison de Thoutmose
- 4 - maison de l'assistant de Thoutmose
- 5 - cour - atelier de sculpture à ciel ouvert
- 6 - quartier des employés de Thoutmose

Fig. 2 : plan schématique du domaine du sculpteur Thoutmose. D'après Laboury 2010.

des roches tendres (calcaire ou calcite) ou dures (granit, diorite ou quartzite). Mais la zone qui se révéla la plus intéressante aux yeux des fouilleurs fut assurément celle de l'habitation privée du seigneur des lieux, Thoutmose.

La typologie des maisons sur le site d'Amarna a fait l'objet d'études particulièrement détaillées qui permettent de préciser la position sociale de leur propriétaire. En ce qui concerne Thoutmose, habitant d'un quartier résidentiel dans le sud de la ville et voisin du général en chef Ramose, il est possible de montrer qu'il se situait dans les 10 % supérieurs de la société de l'époque, qui constituait l'élite dirigeante et l'entourage du roi. La présence de silos de stockage dans l'enceinte restreinte de sa maison, signe d'une certaine aisance économique, et celle d'étables pour les chevaux de son char, apanage des riches notables, confirment sans la moindre équivoque son importance sociale. Comparée aux habitations de même calibre, la villa de Thoutmose présente cependant deux caractéristiques remarquables : d'une part, une salle de réception pour les visiteurs inhabituellement ample — peut-être pour impressionner les invités — et dotée d'une Annexe où fut retrouvée toute une série de pièces de sculpture, dont le fameux buste de Néfertiti ; et, d'autre part, un atelier de sculpture personnel, qui n'était accessible que depuis l'intérieur de la maison de Thoutmose et non de la partie publique de son entreprise, un atelier où l'on travaillait le plâtre, à n'en pas douter l'atelier privé du chef sculpteur. Ces deux composantes de sa maison permettent de reconstituer très précisément le processus créatif que Thoutmose se réservait dans la production de son atelier, ainsi que la relation qu'il entretenait avec ses clients.

Dans l'Annexe de la salle de réception (la pièce P.47.2/18-9 de Borchardt), aux côtés du buste de la sublime reine, furent retrouvés quelques rares outils en bronze ou en silex, des échantillons de matériaux de sculpture (tels des fragments de stéatite, une brique de 10 cm de long en granit, une baguette de semblable dimension en calcite, ou une fine plaque allongée d'ivoire peint en rouge), des maquettes



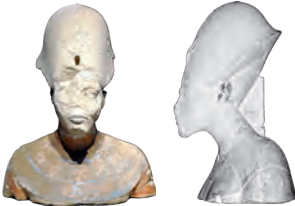










		Axe physiologique			
		Akhénaton	Néfertiti	Néfernéferouaton	Toutankhamon
Axe typologique	Buste sculpté	 Berlin 21.360 (P47.2/19; H. 57) Louvre E 11076 (prov. inc.; H. 58)	 Berlin 21.300 (P47.2/19; H. 50)	 Berlin 21.496 (P49.6; H. 20)	
	Tour de tête	 Berlin 21.351 (P47.2/19; H. 26)	 Berlin 21.349 (P47.2/19; H. 25,6)		
	Visages	 Berlin 21.348 (P47.2/19; H. 30) Le Caire CG 753 (Amarna, Petrie; H. 26)	 Le Caire JE 59288 (Amarna, Pendlebury; H. 25)	 Berlin 21.340 (P47.2/19; H. 20,4) Berlin 21.354 (P47.2/19; H. 20)	 Berlin 21.280 (P47.2/19; H. 26,5) Berlin 21.228 (P47.2/19; H. 24) Berlin 21.239 (P47.2/19; H. 24)
	Masques	 Berlin 21.343 (P47.2/19; H. 14) Le Caire JE 59289 (Amarna, Pendlebury; H. 17)			 Londres BM EA 65517 (Amarna?; H. 13)

Fig. 4 : tableau de répartition typologique et physiologique des études de visages retrouvées dans l'Annexe de la salle de réception de la maison du sculpteur Thoutmose (P.47.2/19) et objets amarniens assimilés (en grisé), à la même échelle. Schéma D. Laboury.

de statues (généralement d'une quarantaine de centimètres de haut) ou des éléments de statues et statuette en cours de réalisation, et, surtout, une série d'esquisses en plâtre qui matérialisent les différentes étapes de la réalisation du modèle physiologique d'une — future — statue. Puisque l'unique endroit du domaine du sculpteur Thoutmose qui a révélé des traces, nombreuses, de travail du plâtre se trouve être son atelier personnel, exclusivement accessible depuis l'intérieur de sa maison, on peut être assuré que l'auteur de ces objets façonnés en plâtre n'est autre que l'artiste royal qui habitait et

dirigeait cet établissement de sculpture, c'est-à-dire Thoutmose lui-même. Ces études en plâtre peuvent aisément se classer en fonction de l'individu qu'elles représentent (axe physiologique) et de la portion du visage ou de la tête qu'elles figurent (axe typologique) : un masque ; un visage complété par un cou et des oreilles ; un tour de tête dépourvu de coiffe et arrêté net à cet endroit du crâne ; et, enfin, un buste complet. Elles présentent par ailleurs des traces matérielles de moulage et de modelage, soit une marque technologique qui permet de conclure qu'elles procèdent d'œuvres réalisées en matériau

meuble — selon toute vraisemblance de l'argile — puis moulées, afin d'être reproduites et figées en une épreuve en plâtre. Un tel procédé de pérennisation de l'esquisse en matériau malléable — mais aussi fragile, surtout dans le climat chaud et sec de l'Égypte — et le fait que la plupart de ces objets comportent encore des indications peintes ou incisées en vue de remaniement ou d'achèvement montrent que les étapes qu'ils représentent étaient sans doute induites par la nécessité d'un contrôle, très certainement exercé par le commanditaire de la future œuvre à sculpter. Si seulement deux étapes sont attestées pour les portraits de particuliers (un masque, puis

un visage, soit une première esquisse puis un modèle peut-être définitif et validé), les effigies officielles des membres de la famille royale faisaient intervenir un processus de production plus complexe, en quatre phases successives, avec au moins trois paliers de contrôle avant la réalisation du modèle final : un buste sculpté en pierre, complété, voire corrigé, par des ajouts de plâtre et parachevé à l'aide de délicates peintures, d'incrustations précieuses ou même de dorures (en tout cas pour le buste d'Akhénaton Berlin 21.260, homologue de celui de Néfertiti). Ces bustes de grande valeur pouvaient ensuite être dupliqués et envoyés dans les différents ateliers de



Fig. 5 : tour de tête d'Akhénaton (Berlin ÄM 21351 ; H. 26 ; l. 15 ; p. 20 cm) et détails de sa facture technologique (traces de modelage et de coulage). Photographies D. Laboury.

sculpture de l'empire afin d'assurer l'uniformité de reproduction des traits du roi et de la reine sur leurs diverses statues.

Quelques indices matériels autorisent d'aller encore plus loin dans la reconstitution des gestes du sculpteur chargé d'élaborer le portrait à statufier de son commanditaire. En effet, les masques et visages découverts chez Thoutmose présentent tous une surface de coulage à l'arrière, qui suggère que leur modèle original en matériau plastique a été réalisé à plat, sur un support; les tours de tête ont quant à eux la base du cou systématiquement terminée en biseau. La manipulation de copies de ces tours de tête réalisées par l'atelier de moulage du musée de Berlin permet de se rendre compte qu'un observateur en position assise qui dépose cette base en biseau sur ses genoux a le visage du modèle en plâtre parfaitement aligné de face par rapport à son propre regard. Par ailleurs, la base du tour de tête Berlin 21.299 conserve une forme et des traces régulières et pratiquement parallèles qui évoquent très nettement l'empreinte d'un support en bois en forme de planche sur un matériau meuble. Tous ces détails permettent d'imaginer le sculpteur, sans doute Thoutmose lui-même, en train de réaliser son esquisse en terre plastique sur un support posé à même les genoux et assis sur un tabouret bas, à la manière de chacun de ses collègues représentés

dans la scène contemporaine de l'atelier du chef des sculpteurs de la reine Tiye, Iouty, sur un relief de la tombe de l'intendant de la mère d'Akhénaton, Houya, à Amarna.

Si Thoutmose se rendait certainement lui-même au palais afin d'obtenir le royal consentement sur son travail à l'aide des esquisses en plâtre retrouvées par L. Borchardt et son équipe, il n'en allait vraisemblablement pas de même pour les notables de la cour qui constituaient le reste de sa clientèle, à en croire les études de visages de particuliers également découverts dans sa maison. C'est en effet probablement ce qui explique non seulement les dimensions inhabituelles de la salle de réception de sa villa, mais aussi, et surtout, la présence de toutes ces esquisses, ainsi que des échantillons de matériaux, des modèles ou des sculptures en cours de réalisation dans l'Annexe de cette même salle, qui devaient lui permettre de vanter son travail, de discuter d'éventuelles commandes et de négocier un prix confortable pour ses œuvres, en tant que « loué du dieu parfait, directeur des travaux et sculpteur » de Sa Majesté.

POUR EN SAVOIR PLUS

Laboury 2005.

Fig. 6 : représentation de l'atelier du chef des sculpteurs de la reine Tiye, Iouty, dans la tombe de l'intendant de la mère d'Akhénaton, Houya, à Amarna (TA 1), et vue de profil du tour de tête d'Akhénaton Berlin AM 21351).

